

Multi-year Expert Meeting on Commodities and Development

Discours d'ouverture

Isabelle Durant, Secrétaire générale adjointe, CNUCED

Genève, 8 février 2021

Distingués délégués,

Mesdames et Messieurs,

Le monde d'aujourd'hui est très différent de celui de notre dernière rencontre. Le monde a été frappé par une pandémie de très grande ampleur.

COVID-19 a ébranlé les marchés des produits de base et ses chaînes de valeur, et a aggravé les difficultés de nombreux pays en développement tributaires des produits de base.

Une préoccupation ancienne et récurrente est de retour : la volatilité des prix des produits de base. Au cours des quatre premiers mois de 2020, les marchés des produits de base ont connu une forte baisse des prix. Cette baisse a été suivie d'un rebond dans le reste de l'année.

L'indice libre des prix des produits de base de la CNUCED est passé de 114 points en janvier 2020 à 74 points en avril, puis a rebondi et est remonté à 103 points en novembre.

Les prix de la plupart des groupes de produits ont baissé, mais les prix des combustibles ont représenté plus de la moitié de la baisse. Cette baisse est due à la chute de la demande de la Chine - premier importateur mondial de pétrole. Les stocks mondiaux de combustibles ont atteint des niveaux records. Avec l'assouplissement des mesures de verrouillage à partir du mois de mai, la demande a repris. En conséquence, le prix du pétrole a augmenté de 83 % de mai à novembre. Les métaux précieux constituent une exception notable à la volatilité. Le marché de ce sous-groupe a fait preuve d'une forte résilience tout au long de l'année. Cela a été principalement dû à la forte demande d'or - un actif refuge en période d'incertitude.

Les exportations de matières premières ont souffert de la pandémie. Nous prévoyons une baisse des exportations de matières premières vers les principaux marchés de destination (c'est-à-dire la Chine, l'Union européenne et les États-Unis) pouvant atteindre 193 milliards de dollars américains en 2020.

Environ 60 % de cette baisse sera supportée par les pays en développement tributaires des produits de base. Les petites économies de ce groupe seront particulièrement touchées. Elles pourraient voir leurs recettes d'exportation de produits de base chuter de 40 % et plus en 2020. Si les perspectives pour 2021 sont positives avec la reprise de l'activité économique mondiale, l'incertitude persistante et la récurrence des mesures de verrouillage ont un impact négatif sur la demande.

Mais certaines choses ne changent pas. La transparence des marchés des matières premières reste un problème majeur.

Les marchés des produits de base sont encore souvent opaques. Cela favorise la corruption et les pratiques commerciales contraires à l'éthique. Cela constitue un obstacle à la croissance et au développement.

Pour les pays en développement qui dépendent fortement de ces exportations, c'est un sujet de préoccupation majeur.

Nous avons besoin de transparence sur les marchés des produits de base pour garantir la responsabilité et la bonne gouvernance.

La transparence doit être maintenue à chaque nœud de la chaîne de valeur des produits de base ; à l'exploration, la production, la transformation et le commerce. À chaque étape, la transparence peut contribuer à réduire la corruption et la mauvaise gestion, à améliorer la gouvernance et à favoriser un partage plus équitable des revenus tirés des produits de base.

Le renforcement de la transparence nécessite des efforts conjoints : de la part des gouvernements, de la société civile et des entreprises, et entre les pays.

Les règles et les normes de transparence doivent être appliquées et mises en œuvre dans les pays en développement riches en ressources, ainsi que dans les pays développés et les économies émergentes où sont basées de nombreuses entreprises qui dominent la production et le commerce des produits de base au niveau mondial. Il faut être deux pour danser le tango.

Dans cet esprit, je vous souhaite une réunion fructueuse.